

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[28. Val Richer, Jeudi 7 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 28. Val Richer, Jeudi 7 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Circulation épistolaire](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Guerre](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1853-07-07

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3522, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

28 Val Richer, Jeudi 7 Juillet 1853

Mon fils est revenu hier de Paris. Il m'a rapporté des conversations et des lettres, toutes d'accord avec vos nouvelles de Berlin. Personne ne croit à la guerre.

Duchâtel vous écrit peut-être, et je ne fais que vous répéter ce qu'il vous a dit ; en tous cas, il me mande qu'il a vu Cowley, Rothschild, Bertin, et qu'il n'a trouvé personne inquiet. Les flottes n'entreront dans les Dardanelles que si vous tentez un coup de main sur Constantinople, ce que vous ne tenterez point. Il finit par ceci : " Ici, on paraît très pacifique. L'Empereur Napoléon a beau jeu, et on assure qu'il le comprend très bien. S'il maintient la paix, les conséquences pour son autorité morale seront grandes. Mettez à sa place un ministère de Thiers, que de folies ! Il n'y aurait plus de chances depuis longtemps pour le maintien de la paix. Se trouver le protecteur de la paix et des intérêts immenses qui s'y rattachent, quand on se nomme Napoléon Bonaparte, c'est une merveilleuse chance. Ajouter la bonne fortune de voir l'Empereur Nicolas se conduire en aventurier fantasque ! Il est vraiment né coiffé. "

Pardon de vous envoyer les paroles textuelles Une autre bonne main m'écrivit : " En Angleterre, les craintes qu'inspire la récolte ont beaucoup refroidi l'humeur guerrière ; les dispositions pacifiques de la cité viendront en aide à l'influence modératrice de Lord Aberdeen. Ici, on est très calme et très satisfait d'avoir conquis l'alliance anglaise ; on ne désire pas la guerre, et on fera tout ce qu'il faudra faire pour l'éviter. "

Résignez vous à croire à la paix sans savoir comment on s'y prendra pour la rétablir. La prétention de savoir comment est la source de toutes les incrédulités. Les philosophes du siècle dernier ne croyaient pas en Dieu ni en l'autre vie parce qu'ils ne parvenaient pas à savoir comment Dieu est fait et comment, nous, nous serons faits. Que de choses même dans ce monde-ci, qu'il faut croire sans en savoir le comment ! Du reste les termes de votre manifeste du 5 fait entrevoir un comment ; le mot s'oblier sans dire envers qui semble admettre ces combinaisons qui résoudraient la difficulté. Nous verrons.

Le Ministre des Etats-Unis à Pétersbourg serait-il admis à la cour dans le costume du [?] Franklin, comme le président M. Pierre vient de le recommander à tous ses agents ? Ce serait là une pauvreté bien ridicule s'il n'y avait pas derrière la recommandation, une fierté et une puissance démocratique très réelles.

Onze heures et demie

Mon facteur arrive tard. Il ne m'apporte rien de nouveau. Adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 28. Val Richer, Jeudi 7 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-07-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4840>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 7 juillet 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---



Vat Hickox. Lundi 7 Juillet 1833.

Mon fils, est revenu hier de Paris. Il m'a rapporté de conversations et de lettres, toutes d'accord avec vos nouvelles de Boston. Personne ne croit à la guerre. Bechâtel vous écrit peut-être, et je ne fais que vous rappeler ce qu'il vous a dit; en tout cas, il me raconte qu'il a vu Cossley, Rothschild, Boston, et qu'il n'a trouvé personne inquiet. Les flottes n'entrent pas le Dardanelle que si vous tenez un coup de main sur l'Constantinople, ce que vous ne tenterez point. Il finit par ceci: "Ici, on parait très pacifique. L'Empereur Napoléon, a beau jeu, et on attend qu'il le comprend très bien. Si et maintenant la paix, les conséquences pour son autorité morale seront grandes.

Mettre à sa place un ministère de Thiers, que de folie! Il n'y aurait plus de chance depuis longtemps pour le maintien de la paix. Se trouver le protecteur de la paix et des intérêts immenses qui s'y rattachent, quand on le nomme Napoléon Bonaparte, c'est une merveilleuse chance. Ajoutez la bonne fortune de voir l'Empereur Nicolas se conduire en

Aventureuse fantaisie ! Il est vraiment né  
écris."

Pavillon de van envoies le, paroles, le plus mallo.  
Une autre forme n'a pas moins : " En Angleterre  
les cravates qui inspire la révolte aux勉强  
affroide l'humeur guerrière ; les dispositions  
pacifiques de la Ville viendront en aide à  
l'affluence modératrice de lord Abercorn. Ici,  
on est bien calme et on, satisfait d'avoir  
conquis l'alliance Anglaise ; on ne desire pas la  
guerre et on fera tout ce qu'il faudra faire  
pour éviter."

Résignez vous à croire à la paix dans  
Savois comme on l'y prendra pour la  
révolution. La protection de Savoie comme  
en la source de toute, les incredibilités. Les  
philosophes du siècle dernier ne croyaient  
pas en dieu ni en l'autre vie par exemple,  
ne parvenaient pas à Savoie comme dieu  
est fait et comment, nous, nous devons faire.  
Dieu de chose, même dans le monde-ci, quel  
faire croire Savoie Savoie le comment !

Bien resté les termes de votre manifeste du  
5 juillet entrevois ton comment ; le nos s'obliges,  
sans dire ouvert qui, semble admettre des  
combinatoires qui redoublent la difficulté.  
Nous voulons.

Le ministre de l'Int. tenu à Petersbourg serait-il  
admis à la fois dans le système du X<sup>e</sup> Brumaire,  
comme le Président M<sup>r</sup> Pichot vient de le recommander  
à tous les agents ? Cela ferait là une paix très  
timide. Il n'y avait pas, derrière la recommandation,  
une fièvre et une puissance démoniaques tels  
qu'elles.

Assez bon, et domine.

Quel facteur arrive tard. Il ne rapporte rien  
de nouveau. Ahem, ahem.